

encore et ne nous voilent pas complètement le soleil de votre amour. Plus puissant que le soleil de notre terre, il ne descend jamais, lui, derrière les horizons; il ne connaît pas de nuit; il est toujours lumineux et chaud au ciel de la Sainte Eglise, dans le divin Sacrement. O Jésus, ô Cœur sacré de Jésus, nous avons confiance en vous; nous comptons sur vous pour vous voir bientôt triompher du mal qui ronge le cœur des nations comme des individus qui les composent. Partout on vous offre des trônes; les familles et les peuples se consacrent à vous. Laissez-vous toucher, laissez-vous vaincre. Que votre règne arrive! Nous le voulons ce règne, sur nous et sur nos enfants. Nous désavouons, nous repoussons avec horreur le cri infâme des déicides: "*Nolimus hunc regnare super nos*, nous ne voulons pas que celui-là règne sur nous." Mais disons avec l'Apôtre de l'amour, avec Jean qui a reposé sur votre Cœur: *Veni, Domine Jesu, veni*, Venez, Seigneur Jésus, venez. Ainsi soit-il.

A Madras

Les catholiques de Madras, (Inde), ont célébré la conclusion de la paix avec solennité. Il y eut messe pontificale chantée le matin à la cathédrale, et procession du Saint Sacrement à travers les rues, suivie par des milliers de catholiques, tant Hindous qu'Européens; les soldats d'un régiment Irlandais formaient la garde d'honneur du Saint Sacrement.

A Lucknow (Inde), les catholiques organisèrent aussi une procession présidée par l'évêque D'Allahabad. Les membres de l'Association catholique des Indes, et une garde d'honneur de soldats britanniques suivaient le cortège. La plus grande partie des habitants ont pris part à cette fête.